Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE D.L. 12-X-1945

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 12 Octobre 1945
Saint-SERAPHIN
2e ANNEE
N° 286

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI :
Ciel peu nuageux. Vent du secteur sud faible et modéré. Température maxima stationnaire ou en légère hausse.

DEMAIN :
Beau temps. Vent variable faible. Température maximum stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

Plus enthousiaste encore aujourd'hui qu'hier, le peuple de Bruxelles

acclame frénétiquement le général de Gaulle *avant son départ*

Le général de Gaulle et le Régent, qui viennent de s'incliner devant le monument au Soldat Inconnu belge, sont longuement acclamés par la foule.

BRUXELLES, 11 octobre *(par téléph.)*

CHAPEAUX de forme et glands d'or, d'argent, de pourpre, jaquettes des échevins, tricornes et ceintures rouges et vertes des commissaires, habits rouges et culottes de soie, à la française, des valets de pied, oursons velus, plus larges que les bonnets à poils de la Garde anglaise, coiffant la gendarmerie à cheval, qui escorte les voitures découverts, tout ce faste anachronique et charmant qui entoure le voyage de de Gaulle indique assez que la Belgique considère la guerre révolue et est rentrée d'un bon pied sur le chemin de la prospérité.

Hier, le général de Gaulle appartenait au Régent. Aujourd'hui, il est tout aux Bruxellois, et la chaleur de l'accueil qui lui a été fait ne cesse de monter. Il lui a suffi d'une demi-heure, affirment nos confrères de Bruxelles, pour conquérir le cœur des Belges, sans doute parce que, durant ces dernières années, il en avait trouvé le chemin.

Enthousiasme de la foule

La journée d'aujourd'hui a débuté par une visite très émouvante du général de Gaulle au Lycée français, où se massait toute la colonie française de Bruxelles. Les élèves étaient rangés sur une estrade et sur des degrés, par rangs de taille, de façon à ce que le général n'eût pas à se plier pour voir les tout-petits. Ils avaient des visages ronds et florissants d'enfants nourris en pays plantureux. Les enfants riaient et les parents pleuraient. De Gaulle serrait des mains innombrables. Il épingla deux Légions d'honneur. Un tonnerre d'applaudissements retentit quand le président des Français de Bruxelles, M. Foulon, après avoir embrassé le général à pleine barbe blanche et avec deux claquements de lèvres retentissants, le remercia pour avoir donné aux Français de l'étranger le bulletin de vote.

— Le bulletin de vote que représente la réception si fervente que nous vous faisons, dit-il, je le dépose à vos pieds.

Le général retourna au Palais Royal où l'attendait son escorte pour revenir avec le Régent en grand cortège au milieu d'une cavalcade de bonnets à poils, au centre de la ville.

Trois kilomètres d'ovations

C'est mieux qu'à New-York. Sur trois kilomètres : trois kilomètres d'ovations, du Parc Royal à l'hôtel de ville, les fleurs pleuvent des façades sur le passage de de Gaulle et du régent. Les œillets, les roses les dahlias tombent sur les bonnets à poil de la gendarmerie à cheval qui escortent les carosses ouverts légers comme des bulles de savon, sur les piqueurs écarlates, les six chevaux de chaque voiture. Elles jonchent la rue, elles couvrent les épaules, les genoux de de Gaulle et du régent, l'un ému, l'autre grave. Bruxelles a dévasté ses jardins pour cet orage de fleurs qui vaut tous les petits papiers du Nouveau Monde.

Le coup d'œil sur la grand'place est féerique. Les façades médiévales ou à l'antique, rehaussées d'or, déploient des tapisseries anciennes, arborent les vieux drapeaux des métiers : noir-orange, tissés d'or et d'argent, magnifiquement brodés. Les arcades gothiques de l'hôtel de ville et de la Maison du Roi qui fait face sont tendues aux couleurs françaises et belges. Un baldaquin de damas rose broché ton sur ton, sur la galerie de l'hôtel de ville semble arraché aux décors des « Visiteurs du Soir ». Par cette porte ouverte sur le passé, de Gaulle entre, introduit par le bourgmestre en habit de gala chamarré, suivi du prince Charles, du manteau écarlate du cardinal Van Roey, des grandes tenues dorées et argentées des échevins.

Cent mille poitrines serrées sur la place ou jaillies des fenêtres, ou massées dans les rues voisines, hurlent : « Vive la France ! Vive de Gaulle ! Vive le Régent ! »

Au pied de la tribune, ondule comme une moisson un gigantesque drapeau tricolore fait des nœuds à l'alsacienne bleu blanc et rouge portés par les enfants des écoles. Les drapeaux des corporations portés par les délégations déploient leurs splendeurs bigarrées.

L'ovation qui s'est levée se prolonge interminablement. Le général envoie inlassablement des deux bras son geste de remerciement. Il parle : « La Belgique et la France sont sœurs... » Sa voix se perd dans le vent. On entend : « Vive la Belgique ! », « Vive Bruxelles ! », et les clameurs redoublent.

Citoyen d'honneur

Auparavant, le général de Gaulle avait été accueilli solennellement, à l'intérieur du splendide édifice communal, par le bourgmestre, M. Van de Meulbroeck, qui le lui avait fait visiter.

Dans la grande salle gothique, il avait signé le Livre d'or et reçu le diplôme de citoyen d'honneur. Le bourgmestre l'avait salué par un discours émouvant à entendre pour les Français et le général lui avait répondu par une improvisation chaleureuse.

Maintenant, au dehors, la portière tricolore s'anime pour un ballet enfantin. La musique joue la « Marche Lorraine » et les nœuds alsaciens font des rondes qui s'entrecroisent en rosaces.

La « Marche lorraine » se tait. C'est pour que la place, la ville entonnent « La Marseillaise », chantée par de Gaulle, par le régent, par le cardinal, cette « Marseillaise » dont 1 refrain, epndant quatre ans, a été le langage même de la Résistance, l'évocation de tous les Oradour.

(Suite en page 2)

LE CHEF DU GOUVERNEMENT A ÉTÉ FAIT CITOYEN D'HONNEUR DE LA CAPITALE BELGE

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

A séro heure une, cette nuit

TANGER est redevenue ville internationale

Le représentant du Sultan est arrivé à bord du croiseur français "Duguay-Trouin"

TANGER, 11 octobre.

Tanger est redevenue cette nuit, à 0 heure, une ville internationale. La police, le poste de douane, les travaux publics, l'hygiène, tous les rouages de l'administration ont changé de mains. Il ne reste seulement, comme trace de l'occupation espagnole de ces quatre dernières années, que quelques noms de rues pas encore rebaptisées. C'est un exemple remarquable de révolution pacifique.

Aujourd'hui, c'est jour férié. Le Mendoub, représentant personnel du Sultan du Maroc, arrivant de Casablanca à bord du croiseur « Duguay-Trouin », est accueilli solennellement et gagne son palais en cortège, en traversant toute la ville.

Dans les colonies étrangères, aussi bien que che les indigènes, on prend acte avec soulagement de l'événement si longtmeps attendu. Quant aux Espagnols, ils s'efforcent de se montrer beaux joueurs. Du reste, une bonne partie de la population espagnole se réjouit, avec toute la ville, du retour au régime de liberté.

PLUS DE VIANDE A LONDRES

Les Travaillistes impuissants *à enrayer une grève* de 40.000 dockers

De notre envoyé spécial permanent, Robert LEMOAL

LONDRES, 11 octobre (via Radio-France). — Il y a actuellement 5.000 dockers en grève à Londres et on estime leur nombre à 40.000 pour le pays tout entier.

Aujourd'hui la grève s'étend aux docks de Tilbury et de Londres, où un grand meeting des grévistes s'est réuni, hier, à l' « Albert Docks ». Sur les bateaux immobilisés, le long des docks, il y a 10.000 tonnes de viande qui doivent assurer le ravitaillement de la capitale, et tous les efforts sont tentés pour empêcher la grève de s'étendre aux 13.000 dockers qui n'ont pas encore cessé le travail.

Une grande inquiétude se manifeste au sujet de ces stocks de ravitaillement car, si les troupes ne sont pas capables de décharger les navires, d'ici vingt-quatre heures, Londres sera sans viande pour le week end.

Le concours de l'armée a été demandé aujourd'hui à Grimsby pour décharger les navires. Il le sera, demain, à Liverpool.

Le chef des grévistes est Tom Powel, âgé de 37 ans, gaillard énergique et décidé. « La grève, dit-il, n'est pas inspirée par des motifs politiques. »

En fait, elle a commencé, le 24 septembre, à Birkenhead, lorsqu'une soixantaine de dockers réclamèrent, pour décharger des bois, une prime qui mettait leur salaire à 25 shillings par jour, soit l'équivalent de 250 fr. Bientôt d'autres dockers, de Liverpool, Hull, Grimsby débrayèrent par sympathie. Satisfaction a été donnée aux grévistes de Birkenhead, mais aujourd'hui les dockers réclament la semaine de quarante heures.

M. Attlee et le ministre du Travail, M. Isaacs, cherchent en vain à ramener à la raison les travailleurs des ports. Le ministre du Travail estime que les grévistes agissent illégalement et il est possible que le gouvernement invoque la loi spéciale du temps de guerre pour réprimer la grève.

Bien des côtés restent mystérieux dans cette grève, notamment le fait que les chefs des Trade Unions affirment ne rien savoir des origines véritables de la grève et n'étaient pas au courant de l'intention des grévistes.

L'action des dockers est donc contraire absolument aux règles traditionnelles et les soupçons que les agitateurs, trotskistes, dit-on, cherchent à embarrasser le gouvernement travailliste dans un moment grave de sa politique, ne doivent pas être exclus.

La crise des locaux vacants

Le recensement des appartements va enfin être entrepris

M. Kraft, directeur des études au ministère de la Reconstruction, vient d'annoncer les nouvelles mesures prises pour parer à la crise du logement. Il a indiqué comme principales mesures :

— Les réquisitions militaires seront annulées au 31 décembre.

— Un personnel assermenté sera chargé du contrôle des locaux vacants et inoccupés.

— Un décret permettra de fixer, au moyen de la carte d'alimentation, la résidence principale.

On espère ainsi arriver à loger les catégories de prioritaires et les familles de quatre enfants ou plus.

Le recensement des appartements est proche. Il commencerait dès novembre et portera sur un million de locaux.

AU 1er DÉCEMBRE

Il ne resterait en France que 11.000 soldats américains

Au 1er décembre, il ne resterait que 11.000 soldats américains en France. Tel est du moins le plan de l'armée des U.S.A. Il ne reste, pour passer à la réalisation de ce projet, qu'à obtenir l'approbation du général Eisenhower.

Dans sa forme actuelle, le plan prévoit, pour le 1er décembre, le transfert en Allemagne des troupes américaines se trouvant actuellement en France.

C'est ainsi que le « Theater Service Forces Headquarters », qui occupe encore de nombreux immeubles voisins de l'Etoile, irait s'installer à Francfort.

Pour la seule région parisienne, ce transfert envisagé porterait sur environ 74.000 officiers et soldats.

Seuls demeureraient en France — pour l'ensemble du territoire — 11.000 hommes répartis principalement dans les forts. Ils seraient chargés du rapatriement des soldats démobilisés et de l'envoi vers l'armée d'occupation en Allemagne des cargaisons arrivant des U.S.A.

Comment sera nationalisée la Banque d'Angleterre

Le gouvernement britannique a exposé, hier, son plan de nationalisation de la Banque d'Angleterre.

Le projet de loi a pour buts principaux : 1° de transférer le capital en stock à un délégué du Trésor; 2° de faire nommer, par le roi, un gouverneur et des directeurs; 3° de permettre au Trésor de donner des instructions à la banque, étant admis que, sur tous les points qui ne seront pas couverts par ces instructions, les directeurs de la banque prendront les décisions ; 4° de permettre à la banque de donner aux autres banques telles instructions et de leur demander telles informations, qu'il sera juge bon.

Le « Daily Mail », complétant cette information, ajoute que les détenteurs d'actions de la Banque d'Angleterre recevront, en échange, des bons du Trésor.

Le capital en stock doit se monter actuellement à 14.553.000 livres.

EN ARGENTINE les "colonels" s'en vont...

et avec eux l'influence totalitaire qu'avaient favorisée les amis de Hitler

A la suite de mesures telles que la fermeture des universités et le bâillonnage de la presse, et sous la pression des milieux intellectuels appuyés par certains groupes de militaires, le colonel Peron, dictateur de fait de l'Argentine vient de démissionner.

On peut s'attendre à des changements considérables dans la vie politique du pays qui était, jusqu'ici, soumise au « gouvernement des colonels ».

En Argentine, les colonels, groupés en une petite clique, donnaient, en effet, leurs ordres aux généraux et aux amiraux au pouvoir. Leur « association » portait un nom aussi mystérieux que ceux de « Gestapo », « Ovra », ou « Kempei » : c'était le « G.O.U. » ou « Grupo de Oficiales Unidos » (Groupe des Officiers Unis). Ces initiales cachaient aussi un triple mot d'ordre : « Gobierno, Orden, Union » (Gouvernement, Ordre, Union).

Et l'origine du mouvement était allemande.

Dès l'autre avant-guerre...

En 1912, arrivait à Buenos-Aires la première mission militaire allemande, sous la conduite du lieutenant Wilhelm von Faupel. Ce Prussien au monocle classique apportait à l'armée argentine le pas de l'oie, l'uniforme au faux col et le casque. Mais surtout, il venait enseigner aux richissimes propriétaires désireux de conserver leurs terres et leurs privilèges, que l'Argentine avait besoin d'un corps d'officiers de carrière, discipliné, organisé, prêt à agir si c'était nécessaire.

Puis, vint Hitler et avec lui des méthodes nouvelles, plus efficaces encore.

Des jeunes officiers ambitieux tentèrent alors leur chance, en 1930, au cours d'une révolution militaire, menée par le général Uriburu. Insuffisamment préparée, cette révolution échoua, mais les Allemands n'abandonnèrent pas, cependant, l'espoir de se servir des officiers argentins.

Parmi les plus chauds amis des nazis se trouvait le colonel Juan D. Peron, fondateur et chef du groupe « Cruzada de Renovacion Espiritual ».

Vinrent la guerre et les premières victoires de l'Axe. L'idée d'un coup d'Etat fasciste semblait avoir des chances de réussir.

Les factieux

C'est à cette époque que, sous l'inspiration nazie, naquit le G.O.U. qui établit un code très strict parmi ses membres et qui groupa rapidement la majorité des 3.000 officiers de carrière du pays.

Un général, Ramirez, mena la révolution du 4 juin 1943. Un autre général, Farrel, devint ensuite président de la république. Ceux qui exerçaient nominalement le pouvoir étaient surtout des généraux et des amiraux. Mais derrière eux, il y avait les colonels, véritables maîtres du pays, et leur chef était le colonel Peron, vice-président du conseil et « éminence grise ».

Edgar JOUBERT.

Bien que démissionnaire

Peron veut continuer la lutte

BUENOS-AIRES, 11 octobre. — Hier soir, au cours d'une manifestation qui s'est déroulée au ministère du Travail, en présence des représentants des organisations syndicales ayant collaboré avec lui, le colonel Peron — dont on avait annoncé, à tort, l'arrestation — a prononcé un discours qui peut être considéré comme l'annonce de sa candidature à la présidence

« Je poursuivrai sans trêve la lutte pour la justice sociale contre l'oligarchie », a déclaré le ministre démissionnaire qui a ajouté qu'il abandonnait le gouvernement pour s'incorporer au peuple.

« Je vous demanderai, si cela est nécessaire, de faire la guerre pour le triomphe du progrès social », a-t-il conclu.

Les journaux « El Mundo » et « La Razon », ainsi que deux autres quotidiens, ont été suspendus pour avoir publié une information selon laquelle la démission du colonel Peron était due à l'exigence des chefs militaires.

L'agitateur indochinois TRAN-DUC THAO EST ARRÊTÉ

L'agitateur indochinois Tran duc Thao est arrêté. L'arrestation a été opérée samedi, au cours d'une perquisition pratiquée au sein de la Délégation générale des Indochinois, 14, rue du Helder. Cette opération était consécutive au coup de filet dont nous avons parlé, qui permit récemment la capture d'une vingtaine de distributeurs de tracts.

Né au Tonkin en 1917, Thao est agrégé de philosophie. C'est un lettré, très intelligent, mais que la propagande germano-japonaise a dangereusement gangrené.

Mettant à profit la baisse de prestige subie par la France en 1940, Thao, au lendemain de l'armistice, se fit le propagandiste de l'Allemagne. Il gagna à ses conceptions un certain nombre de ses compatriotes enrôlés dans le M. O. I. (main-d'œuvre indochinoise). A la Libération, il transforma « L'Amicale des Indochinois » de la rue Jean-Beauvois, dont il était l'animateur et qui se trouvait trop marquée, en « Délégation générale des Indochinois ». Bénéficiant alors de l'équivoque, il poursuivit ses menées antifrançaises.

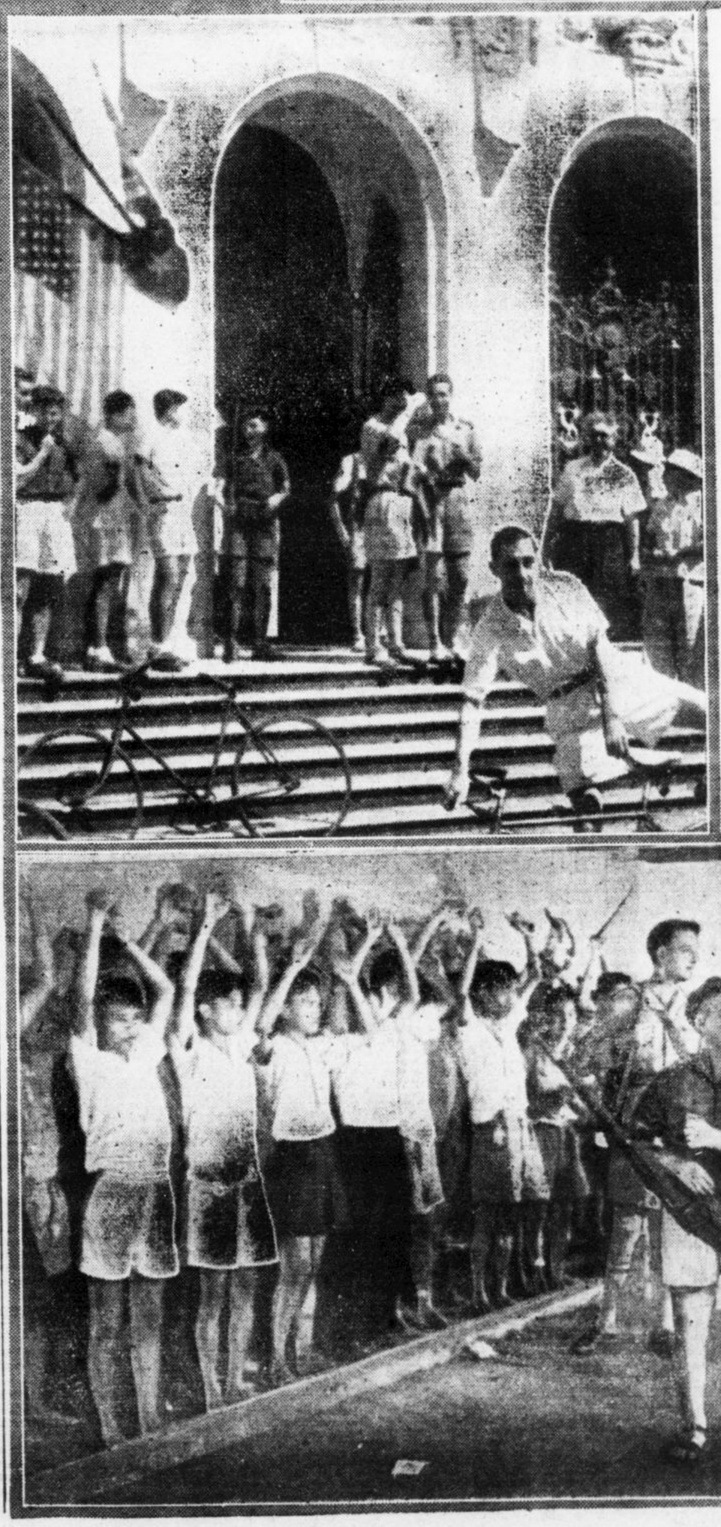
Paris-presse *publie en exclusivité les premières photos de Saigon parvenues à Paris sur les dramatiques événements d'Indochine*

Ci-contre : Des marins français montant la garde ou patrouillent dans les rues de Saigon.

Ci-dessous : La mairie alors qu'elle vient d'être libérée par les troupes coloniales.

En bas : Des prisonniers annamites du Viet-Minh tenus en respect à la Sûreté par les marins.

RÉPORTAGE (TEXTE ET PHOTOS) de GERMAINE KRULL APPORTÉ PAR L'AVION D'EXTRÊME ORIENT.



SAIGON, ... septembre.

Dimanche 23 Ce matin, à 4 heures, j'apprends que la mairie, siège principal du Viet-Nam, et tous les postes importants ont été pris par les Français. Je bondis à la mairie et je me trouve devant une foule de gens que je prends pour des civils armés. Mais non, ce sont nos troupes, prisonnières depuis l'arrivée des Japonais et que les Anglais, d'accord avec le colonel Deville, ont armées.

Dans une rue, une patrouille de marins fouille des maisons. Sur un camion, deux soldats n'ont de l'uniforme que la cartouchière et le fusil. Quelques Annamites sont arrêtés, on les emmène au poste. A la Sûreté, il y a une centaine de prisonniers annamites, bien gardés. Ils sont accroupis à terre, les mains levées.

Le comique de la situation, c'est qu'à travers tous les barrages, les Japonais passent comme ils veulent. L'ordre est de ne pas les toucher. Et pourtant tout le monde sait que ce sont les Japonais qui ont fomenté toute cette histoire.

Lundi 24 Dans la nuit, il y a eu une réaction des Annamites. Ils ont mis le feu à une partie des stocks de caoutchouc et même à un stock de riz. Le dépôt de chemin de fer a brûlé ainsi que la manufacture de cigarettes Bastos. La population civile française a été prise d'une sorte de panique et s'est entassée au Continental. Les gens ont couché en tas dans les couloirs. L'électricité a été coupée, l'eau également et on distribuait un vague dîner que tout le monde allait chercher soi-même aux cuisines. On s'attendait à des massacres pendant la nuit. On a juste entendu quelques coups de feu.

Mardi 25 **Le matin, on apprend que des Européens ont été enlevés par des Annamites, que ces derniers se sont infiltrés un peu partout dans la ville. Ils tirent par les fenêtres. Ces infiltrations sont dues, en partie, aux Japonais qui soutiennent, en silence, les Annamites.**

Dans la soirée, j'apprends que grâce aux efforts du colonel Cédille, l'administration de la ville a été prise en main par les autorités françaises. Et on nous annonce l'arrivée prochaine du général Leclerc. Le calme et la confiance renaissent à Saigon.

G. KRULL.

(Copyright (texte et photos) 1945, by Paris-presse et A.E.P.).

Jean Hérold-Paquis et les trois chefs de la Gestapo géorgienne ont été exécutés ce matin

Jean Hérold-Paquis, l'éditorialiste et critique militaire tristement célèbre de Radio-Paris, et les trois chefs de la Gestapo géorgienne : Obeschmuckler, de Kertch; Georges Collignon, de Paris, et Sébastien Sollina, de Tunis, ont été fusillés ce matin au fort de Châtillon.

Peu après huit heures, le cortège des voitures officielles et les deux voitures cellulaires destinées au transport des condamnés étaient arrivés à la prison de Fresnes.

A 8 h. 45, entraient au fort de Châtillon les soldats du 150e de Verdun qui constituaient les quatre pelotons d'exécution.

A 9 h. 25, les sentinelles postées sur la route donnaient l'alerte : les dix voitures officielles et les cellulaires arrivant de Fresnes étaient en vue. Elles franchirent rapidement les portes de la triple enceinte du fort.

A 9 h. 30 retentit la salve d'exécution suivie, à quelques secondes d'intervalle, par le bruit des quatre coups de grâce.

A 9 h. 35 réapparaissent les officiels.

Me Felici, défenseur de Jean Hérold-Paquis, répondant aux questions, explique :

— Paquis est mort très crânement. Il n'a pas voulu être attaché ni avoir les yeux bandés. Il n'a prononcé aucun adieu, aucune parole...

Trois prêtres ont assisté les condamnés de la Gestapo géorgienne qui sont morts courageusement.

Après l'exécution, on a retrouvé aux pieds de l'un d'eux un brassard à croix gammée qu'il avait gardé à la main jusqu'au dernier instant.

— A mercredi... pour Laval, ont crié en s'en allant à la foule qui stationnait devant le fort, les soldats des pelotons d'exécution...

Les trois autres condamnés à mort de l'affaire de la Gestapo géorgienne : Hubert, Gaillard et Ralchenko ont été graciés.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary, femme de George Barton, est morte mystérieusement. Crime ou suicide ? Sa sœur, Iris Marle, et George, après avoir cru à la mort volontaire, envisagent l'hypothèse du crime. Mais, qui a tué ? Farraday, un politicien ? Anthony Browne, un vieil ami de Rosemary ?

ROSEMARY n'était pas amoureuse de George. Certes, non. Il le savait et elle en convenait d'ailleurs.

— Ce que je voudrais, lui expliquait-elle loyalement, c'est un intérieur où je me sentirais tranquille, apaisée, heureuse. Vous seul pouvez me le donner.. Voyez-vous, j'en ai assez des aventures ! Ça casse toujours et toujours ça finit mal ! Vous êtes gentil, vous êtes doux et je trouve que vous êtes un type épatant ! Alors, si vous êtes d'accord...

Il avait répondu d'enthousiasme :

— Entendu comme ça ! On va être heureux comme des rois !

Il ne s'était pas tellement trompé. Heureux, ils l'avaient été. Il ne demandait pas l'impossible et il savait fort bien, dès le départ, qu'elle aurait une vie à elle. Il se doutait bien qu'elle ne se contenterait pas d'un type aussi ordinaire, aussi banal que lui. Il lui arriverait encore de se toquer d'un homme ou d'un autre. C'était fatal et il s'était raisonné pour en prendre son parti, espérant seulement que ces aventures ne se prolongeraient jamais exagérément et que toujours, en fin de compte, Rosemary lui reviendrait. Cela accepté, rien ne s'opposerait à ce qu'ils fussent heureux.

Car elle avait pour lui de l'affection. Un sentiment sincère, profond. Qui ne se trouvait jamais entamé par ses flirts ou ses aventures...

Oui, épousant une femme d'une beauté exceptionnelle, libre d'allure et pleine de tempérament, il avait fait la part de l'inévitable. Il s'était résigné. Mais il devait s'apercevoir qu'il avait fait trop bon marché de ses propres réactions.

Les flirts avec des jeunes gens n'avaient aucune importance. Il avait souri. Mais dès qu'il avait eu la première indication de quelque chose de plus sérieux...

Qu'il y eût « quelque chose », il s'en était aperçu assez rapidement. Rosemary lui était apparue comme changée. Plus exubérante, plus jolie, plus éclatante. Et, ce que son instinct lui avait fait pressentir, les faits bientôt le lui avaient confirmé.

Un jour qu'il était entré dans le petit salon de Rosemary, il l'avait vue couvrir de la main, d'un geste qu'elle n'avait pu contrôler, la lettre qu'elle était en train d'écrire. Il avait compris. Elle écrivait à son amant.

Lorsqu'elle fut sortie, emportant sa lettre, il avait examiné son buvard. Il lui avait suffi de le présenter devant la glace pour lire, tracés de la grande écriture carrée de Rosemary, les mots : « Mon adoré à moi... »

Cette certitude l'avait bouleversé. Il avait senti monter en lui la jalousie d'othello. Les sages résolutions, les acceptations raisonnées, c'était très joli ! Mais un homme reste un homme et on ne va pas contre ça ! Elle, il aurait aimé l'étrangler !... Quant à l'homme, il aurait voulu pouvoir le tuer lentement, à petit feu !... Mais qui était-ce ?... Ils étaient deux, surtout, qui la regardaient avec des yeux... ma foi, oui, des yeux de poisson frit !... Ce Browne, venu on ne savait d'où, et cette grande tige de Farraday !

Il avait vu son visage dans la glace. Il était si congestionné qu'il se demanda s'il n'allait pas avoir une attaque.

Comme il se rappelait cet instant, il laissa tomber le verre qu'il tenait à la main. Il retrouvait les sensations éprouvées alors : le sang qui vous bat aux oreilles, cette suffocation qui vous étreint la poitrine... Maintenant encore...

Avec un effort, il chassa ces souvenirs de son esprit. C'était fini. Il ne voulait plus souffrir.

Rosemary était morte. Elle reposait en paix. Et, lui aussi, il se sentait en paix, maintenant. Il ne souffrait plus.

Curieux de penser ce que la mort de Rosemary avait représenté pour lui !

La paix...

Cela, il ne l'avait jamais dit à Ruth. Une bonne fille, Ruth. Avec une tête solide. Vraiment, il se demandait ce qu'il deviendrait sans elle. Elle faisait admirablement son travail, elle le comprenait et enfin, autre avantage, elle ne semblait pas avoir de sexe. Celle-là, les hommes ne l'affolaient pas. Ce n'était pas comme Rosemary...

Rosemary... Il la revoyait à table, au cabaret. Le visage encore amaigri par la maladie, un peu fatiguée mais jolie. Si jolie !... Et puis, une heure plus tard...

Mais non, il ne voulait pas penser à ça ! Pas maintenant. Il lui fallait se concentrer sur son projet. Sur son plan...

Pour commencer, il parlerait à Race et lui montrerait les lettres. Qu'est-ce qu'il en dirait ?... Iris avait été stupéfaite. Evidemment, elle ne se doutait de rien.

Après... Eh bien, après, il avait pris l'affaire en main et il la conduirait jusqu'au bout.

Son plan, il était prêt. La date arrêtée. L'endroit aussi.

Le 2 novembre, le Jour des Morts. Un choix qui pouvait se révéler utile. Pour l'endroit, le Luxembourg, bien entendu. Il essaierait d'avoir la même table.

Quant aux convives, les mêmes, Anthony Browne, Stephen Farraday et sa femme. Et, naturellement, Ruth, Iris et lui-même. Pour arriver à un nombre impair, Race. Race, qui aurait dû être là pour l'anniversaire de Rosemary.

Une place resterait vide.

Ce serait magnifique. Et dramatique !

Une répétition du crime. Ou presque.

Malgré lui, son souvenir revenait à cette soirée d'anniversaire.

Il revoyait Rosemary...

Rosemary, écroulée sur la table morte...

(A suivre.)

Une bande de malfaiteurs, à Marseille assassinait des chauffeurs américains

Leur chef âgé de 20 ans est arrêté

MARSEILLE, 11 octobre (de notre correspondant particulier). — Un jeune homme de vingt ans dirigeait depuis quelque temps, à Marseille, une bande de dangereux criminels ; il vient d'être arrêté.

Plusieurs chauffeurs américains avaient été trouvés, ces dernières semaines, assassinés sur le bord des routes, tandis que leurs convois étaient pillés. Les polices française et alliée, réussirent à identifier le chef de cette bande. Après de patientes et minutieuses recherches, ils arrêtèrent, non sans difficultés, l'homme qui se cachait dans le faubourg de la Belle-de-Mai. C'est un nommé Sauveur Zerbini, dit « René », tour à tour P.P.F., milicien, agent de la Gestapo ; après la libération, Zerbini s'engage dans les F. F. I., mais son unité devant partir dans le Alpes, il déserte.

Si on n'a pu encore établir la liste exacte des forfaits de la bande, on lui reproche pour l'instant l'assassinat d'un chauffeur américain, le 25 avril, à l'angle des rues Eugénie et du Chemin - Marie - Joseph, assassinat qui avait rapporté 60.000 francs ; une agression, il y a quatre mois, entre Septemes et Saint-Louis, au cours de laquelle plusieurs chauffeurs américains furent tués et leurs camions enlevés.

Une attaque à la mitraillette dans la nuit du 9 au 10 mai de trois policiers sur les boulevards. Enfin, attaque à main armée de la perception de la rue de Provence, le 29 août dernier.

— Au cours de la nuit dernière, des opérations de police ont été effectuées dans plusieurs boîtes de nuit de Montmartre. 105 permis de circuler ont été saisis et 15 femmes en situation irrégulière ont été envoyées au Dépôt.

— Les gardiens de la paix, effectuant une ronde, ont surpris trois cambrioleurs 130, boulevard de Belleville. L'un d'eux, René Bâtard, a été grièvement blessé. Ses deux complices, Marcel Seitz et Dominique Corsini ont été arrêtés.

ravitaillement

Sachez que...

● Aucune inscription préalable n'est nécessaire pour la perception de la viande, même pour les régimes.

● Les consommateurs peuvent exiger, des vendeurs de champignons, la fiche rose délivrée par l'inspection des Halles, lorsqu'ils ne sont pas sûrs que les champignons qu'ils achètent sont comestibles.

● La Production industrielle fait savoir que le charbon destiné aux foyers domestiques sera livré à Paris... avant la fin de l'année.

● Douze cents tonnes de beurre danois sont arrivées à Boulogne-sur-Mer.

DE GAULLE dans Bruxelles en liesse

(Suite de la première page)

Et puis, la douce « Brabançonne », que de Gaulle chante aussi à pleine voix.

Les cloches sonnent, le canon tonne, les motos grondent, la musique joue « Sambre et Meuse » et c'est le retour vers le palais, la pluie de fleurs qui reprend au-dessus de la cavalcade.

Le général agite les mains. Le récours. Derrière eux, recevant une art enthousiastes massés sur tout le argent approuve du regard ses sujets de l'avalanche fleurie, à côté de M. Palewski, M. Bidault élève ses deux mains serrées et échange des « shake hand » avec tout Bruxelles.

A 1 heure, le général était l'hôte pour un déjeuner d'apparat du ministre des Affaires étrangères, M. Spaak.

Enfin, dans l'après-midi, le général de Gaulle est l'hôte de l'Université où il reçoit le diplôme de docteur « honoris causa », avant d'aller à Ixelle couper un ruban tricolore qui ferme l'avenue du Général-de-Gaulle.

Ce soir, a 23 heures, après avoir dîné à l'ambassade, le Chef du Gouvernement de la République reprendra, pour Paris, le train royal qui l'avait amené à Bruxelles.

courses

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX WISDOM

1. Swing II (R. Poincelet) (103) G. 48 à Mme C. Herbline ..... P. 22
2. Tante Laure (A. Rabbe) (109) P. 20 1 l. — 5 partants. — Jumelé : 76. N. pl.: 101, 104, 107.

PRIX COLOMBES

1. Corocéan (M. Mouillefarine) (205) G. 73 à M. J. Rigal ..... P. 31
2. Orcada (M. Van de Poële) (203) P. 30
3. Darky (M. Lesaffre) (204) ..... P. 49 1 l. 1/2, encol. — 11 partants. N. pl.: 201, 202, 207, 208, 209, 210, 211, 212.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

ANTOINE
Direction Simone BERRIAU
FRANCOISE ROSAY
et ANDRE BRULE
Le Séducteur
Pièce en 3 actes de A. BIRABEAU
Décors de STRAWINSKY
Mise en scène de JACQUES FEYDER
J. CLANCY F. MARETTE
avec et
BEAUCHAMP R. SELLER
Première Représentation ce soir à 20 h. 45
et tous les soirs, sauf mardis à 20 h. 45
DIMANCHES matinée à 15 heures
Location ouverte

Sport partout...

Les Américains restent les rois du sprint

LE RACING bouleverse son équipe

En l'absence de M. Galey, parti pour Casablanca et qui ne sera de retour que mercredi, M. Baron a formé, ce matin, l'équipe du Racing, qui se rendra dimanche à Lille.

Samuel, blessé contre Cannes et qui souffre d'une très fort entorse, sera remplacé par Fleurian. Mathé, en mauvaises condition physique, est éliminé de l'équipe. Autres changements : Dupuis jouera inter-droit et Bongiorni reprendra sa place

La composition serait donc la suivante : Molinuevo; Pillette, Salva ; Lamy, Jordan, Fleurian ; Quenolle, Suprina, Bongiorni, Dupuis, Vast.

Malgré la dispersion des athlètes américains sur tous les fronts, l'athlétisme des Etats-Unis reste encore un des premiers du monde. On pourra s'en persuader en consultant la liste suivante donnant les dix meilleures performances de l'année accomplies outre-Atlantique.

Si l'on enregistre un certain fléchissement dans des domaines comme le 400 m., le demi-fond, le 400 m. haies qui exigent un entraînement long et poussé, les Américains sont toujours les rois du sprint, des sauts en hauteur, en longueur, à la perche, des lancements du poids et du disque et du 110 m. haies.

100 YARDS : 1. Samuels, 9" 5; 2. O'Reilly, 9" 6 ; 3. Afzal, Moon, Klemmer, Mamala, 9" 7.

100 M. : 1. Ewell, 10" 3 ; Samuels, 10" 3; 3. Edward, 10" 4; 4. Mamala, 10" 6 ; Rogers, 10"6.

200 M. : 1. Klemmer, 20"9*; O'Reilly, 20"9* ; Shurr, 21"2*; 4. Crawson, 21"2 ; 5. Harris, 21"3* ; Van Velzer, 21"3* ; 7. Samuels, 21" 5*; Collins, 21"5*; 9. Afzel, 21"6*; Bodiford, 21"6*; Johnsson, 21"6*; Nelsson, 21"6*.

* Pour 220 yards.

400 M. : 1. Mac Kelley, 48"1; 2. Erwin, 48"3 ; 3. Taylor, 48"7; 4. Rafferty, 48"8 ; Holbrook, 48"8 ; 6. Klemmer, 48"9 ; Lubin, 48"9 ; 8. Chase, 49" ; 9. Shaver, 49"1 ; Juskins, 49"1.

800 M. : 1. B. Kelley et Cuff, 1'54"1 ; 3. Parsons, 1'54"6 ; 4. Mac Kelley, 1'54"8 ; 5. Hume, 1'55" ; 6. Williams, 1'55"1 ; 7. Collender, 1'55"3 ; 8. Smith, 1' 55"4 ; 9. Gross, 1'55"6 ; 10. Fairservis, 1'55"7.

MILLE : 1. Rafferty, 4'13"7; 2. Sink, 4'17"9 ; 3. Ross, 4'18"5; 4. Robt, 4'18"6 ; 5. Barry, 4' 19"5.

2 MILLES : 1. Kandl, 9'24"6 ; 2. Martin, 9'25"5.

Gardez vos distances s. v. p.

On est protocolaire à la Fédération Française de Boxe. M. Resche vient de recommander aux juges et arbitres de ne jamais tutoyer boxeurs et managers lorsqu'ils sont en fonction.

Dimanche, à Marseille, l'élégant Esparaguerra, qui habituellement tapait sur les bras des boxeurs qui s'accrochaient, resta éloigné des adversaires et dirigea le combat de façon très sobre. Première leçon...

Déjà il leur est interdit de fumer, et aux juges, plus spécialement, de parler à leurs voisins.

A quand le manuel du parfait officiel de boxe ?

BEN BAREK A PARIS LE 23

Le joueur marocain qui n'a pas trouvé de place dans l'avion, s'embarquerait le 15 octobre à Casablanca, à destination de Marseille. Les dirigeants stadistes attendent Ben Barek le 23 octobre au matin.

Pankowiack a mûri son succès

Jean Pankowiack a fait un combat intelligent et démontré une forme excellente. Feintant continuellement du gauche, il a pu placer ses droits, nets et secs, presque à volonté. Est à voir avec un homme de classe. Sa victoire par k.-o. fut méritoire.

Georges Champion, toujours trop découvert, n'a fait qu'un bon premier round, cherchant trop à placer son crochet gauche (Champion est fausse garde) que son adversaire sut facilement éviter.

Jean Fabre n'a pas la notion des distances, son excuse : retour de captivité. Fut brouillon, mais plein d'entrain.

Georges Schiltz, rude et accrocheur, au mauvais sens du mot. Le Luxembourg n'est pas grand, ses boxeurs sont en rapport.

Sylvain Megret fit de bons débuts, mais reste trop sur ses coups et a besoin de travailler son souffle.

Robert Kientzy, comme Fabre, a besoin de se remettre « dans le bain ». Fut tenace et courageux. Son manager fit bien de jeter la serviette. — C.-W. H.

Le Red Star à la recherche de son équilibre

Le Red Star, qui vient de perdre trois matches consécutifs, a modifié la composition de son équipe pour jouer, dimanche, à Saint-Ouen, contre Sochaux. Il présente le « onze » suivant : Germain ; Lorents, Nuévo ; Sergent, Mindonnet, Madani ; Aston, Bersoulle, Lozia, Kadmiri, Hamiri.

Moulet est évincé. Bersoulle passe de demi aile à l'intérieur et l'aile Kadmiri-Hamiri est reconstituée.

« La ligne d'attaque sera peut-être plus forte. Mais le trio intermédiaire sera diminué et il n'était déjà pas trop fort. »

Le Mentec va défier Omar pour le titre

En visite à Paris-presse, ce matin, avec son manager Jany Le Mentec, de retour de Nice où il fournit une rencontre magnifique contre André Famechon, avec lequel il fit match nul pour la deuxième fois, nous disait :

— Je vais défier Omar pour le titre des légers, car j'estime être qualifié pour revendiquer le poste de challenger à la suite de ma victoire sur Thierry et des deux matches nuls contre André Famechon.

— Songez, intervient M. Jany, que Famechon fut obligé de rompre dans les deux derniers rounds.

Notons que Le Mentec, qui a disputé 12 combats comme professionnel, n'a jamais été battu.

Kint-Van der Merschaut le 28, au Vél'd'Hiv'

Pour l'américaine du 28 octobre, M. Charles Joly a déjà retenu fermes les Belges Coole-Breuskin, Ryckaert-Van Engeme, les Suisses Gottfried et Léo Weilenmann, les Français Carrara-Prévotal, Moye-Teisseire, ainsi que Rossi-Giorgetti.

Il a, de plus, envoyé des contrats à Kint-Van der Merschaut, qu'il n'y ait pas eu quelques kilomètres de plus, car m'étant échappé quelques tours avant la fin, je n'étais plus, à l'arrivée, qu'à 200 mètres du peloton donc sur le point de doubler. Enfin, j'ai constaté que j'étais en forme ; j'en ai d'ailleurs besoin, car, dimanche, au Vel' d'Hiv', pour mes débuts « pros » contre Prat, Kübler et Breuskin remplaçant Guy Lapébie, ce ne sera pas du « gâteau ».

René MELLIX.

● Guy Lapébie a passé une meilleure nuit. Il se plaint des reins, cependant, et le médecin doit l'examiner à nouveau.

● Cautenet, Iacoponelli, Degelas, Etienne, Gouery, Vigué, Verna, Lobmuller, Lorenzetti Morphyre, Doré, Vervialle, etc., disputeront, dimanche, au Vél' d'Hiv', l'épreuve ouverte de vitesse.

● Fournier-Orsetti, de l'A.C.B.B., porteront les couleurs de l'Avia-Club.

L'odyssée des tennismen français partis pour Lisbonne

« Ces championnats de Portugal auxquels devaient participer nos joueurs, une bien curieuse histoire », nous disait ce matin M. Grégoire secrétaire de la Fédération.

Pétra, Cochet et Pellizza partis en avion se sont trouvés en panne à Barcelone faute de place dans un nouvel appareil.

Les organisateurs portugais avaient bien sous la main Sanglier et Grandet partis par le train deux jours plus tôt que leurs camarades mais cela ne faisait pas leur affaire.

Devant cette situation, ils décidèrent de remettre les championnats en question à huitaine et de faire disputer entre temps un match Paris-Lisbonne que Sanglier et Grandet gagnèrent d'ailleurs par trois victoires à deux.

D'autre part, pendant ce temps-là, Pétra, Cochet et Pellizza faisaient organiser un tournoi franco-espagnol, tournoi qu'ils gagnèrent par cinq victoires contre trois.

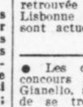
Enfin l'équipe française s'est retrouvée au complet mardi à Lisbonne où les championnats sont actuellement en cours.

Ch. GONDOUIN.

● Les coureurs prêtant leur concours à la réunion Carini-Gianello, à Marseille, sont priés de se trouver, samedi matin, à 7 h. 30, gare de Lyon. Départ du train : 8 h. 15.

Nord-Africains

Gants aux poings balle aux pieds



On apprenait, à la conférence de midi à l'O.S.A., que le ministère des Colonies, à l'occasion du « mois de la France d'Outre-Mer », s'intéressait de très près aux sports.

« Ce sont les œuvres sociales de la communauté de la France d'Outre-Mer qui organiseront, le 19, au Vel' d'Hiv', Cerdan sera opposé à Tommy Davies, Kouidri à Harry Davies et Battling Hai à Bob Ramsay.

» Un grand match de football est, d'autre part, à l'étude : il mettra aux prises une sélection nord-africaine à une sélection de la Métropole. Nous attendons M. Galley, qui rentre ce soir, pour être fixé. »

D'autres manifestations sportives sont à l'étude au ministère des Colonies.

Il y aura aussi des courses de relais d'athlètes marocains et de la Métropole à travers Paris.

F. L.

JOSE ACUNA goal de 18 ans, nouvelle vedette espagnole

MADRID. — **MARTORELL**, le fameux goal espagnol à moustaches, est en passe d'être remplacé dans l'équipe d'Espagne par **José ACUNA**, un joueur de 18 ans, surnommé le « chat » tant sa détente est extraordinaire, sa classe indéniable. Il garde les filets de l'Espagnol, de Barcelone, et n'a laissé passer que 2 buts en 5 matches. Son rival reste toujours **ELZAGUIRE**, de Valencia, où joue toujours **GOROSTIZA**.

Les autres vedettes espagnoles restent l'arrière **OCEJA**, l'avant centre **MUNDO**, l'ailier gauche **BRAVO** et les inters **CESAR** et **CAMPOS**.

★ La recette exacte du match Saint-Etienne-Red Star fut de 456.000 francs.

★ Le Ferencvaros qui a repris son ancien nom de **F.T.S.**, puisque le professionnalisme est supprimé provisoirement en Hongrie, mène dans le Championnat de Budapest.

Le docteur Sarosi qui a trente-deux ans passés semble avoir retrouvé la grande forme et même au classement des boxeurs devant son frère Sarosi III.

★ L'inter Jérusalem qui joua longtemps au F.C. Sochaux a fait sa rentrée dimanche à Vienne dans l'équipe de l'Austria qui a battu le Rapid par 4 buts à 0.

La Générale ouvre...

Legay et Chaban-Delmas, indisponibles dimanche, la Générale alignera devant le Stade Bordelais, au stade Jean-Bouin, en premier match international de la saison, un noyau solide comportant quelques jeunes formés au club et quelques recrues de qualité, tels Hatchondo, le centre de Biarritz, Salitèges, de Bordeaux, Lacaze, du S.C.U.F., Inza, d'Agen.

L'équipe du C.A.S.G. sera la suivante : Arr. ; Lacaze ; trois-quarts : Lenoir, Hatchondo, Grousset, Duret ; demis : Pouyadou (m.) ; Labat (o.) ; avants, 1re ligne : Suhette, Inza, de Boissac ; 2e ligne : Demarquay, Salitèges ; 3e ligne : Michelsberger, Thevenieuil, Coubeils (cap.).

— Dauger fera sa rentrée dans l'équipe de l'Aviron Bayonnais, le 20, au Parc des Princes.

"Au Luxembourg c'était très dur" nous ont dit Brulé et Prévotal

A. BRULE

André Brulé est particulièrement heureux de sa victoire au Luxembourg.

— Il y avait toutes les vedettes : Schulte, Kint, de Simpelaere, Van Steenberghen, Meulenberg, Pieters, Vlaemynck, etc., nous disait-il, aussi mon succès n'en a que plus de valeur pour moi. Et puis, ce circuit de 600 mètres était dur : trois cents mètres de côte, une descente et, au bas, un virage en épingle à cheveux qu'il fallait prendre arrêté pour repartir dans la côte. C'est d'ailleurs dans cette « bosse » que je me suis sauvé et elle m'a permis de doubler.

De son côté, Roger Prévotal a fait une belle course.

— J'ai été déclassé de la 2e place à la 8e, nous a-t-il confié, parce que j'avais imité Kint, Meulenberg et bien d'autres qui s'étaient arrêtés pendant un tour pour se ravitailler. Mon déclassement est régulier, mais je regrette

« Je ne courrai pas de l'hiver » nous dit GUEGUEN

Jean Gueguen, champion de France amateurs, se remet lentement de son angine diphtérique.

— Je pensais courir cet hiver avec Forlini, nous disait-il, mais comme il vient d'être suspendu pour trois mois à cause d'incidents survenus à la « Cipale », j'ai décidé de me reposer. En janvier je reprendrai l'entraînement et me préparerai en vue du championnat du monde.

R. M.

"On apprend toujours" prétend DEGLANE

La joie de Henri Deglane fait plaisir ; on ne saurait exprimer le plaisir qu'il éprouve à réparaître, demain, vendredi, sur le ring du Palais des Sports, devant le public parisien : « Son public ».

— O' Mahoney, reconnaît-il, est un excellent lutteur, qui a été champion du monde, et il a plus d'un tour dans son sac ; mais les Parisiens verront que j'ai moi-même enrichi mon bagage ; c'est qu'on apprend toujours quelque chose chaque fois que l'on combat. Avec cela, je me sens bien et je suis très heureux de reprendre le collier.

N'ajoutons rien, attendons l'homme à l'ouvrage... sans oublier Chic Knight, le remarquable adversaire de Martinson ni Loew qui rencontrera Lévêque.

SOYEZ DE VOTRE TEMPS
Faites apprendre à vos filles la STENOTYPIE GRANDJEAN
Plus de signes, une grande vitesse, une lecture parfaite : ces avantages de la Sténotypie Grandjean leur assureront les meilleurs secrétariats. Visitez l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin, Paris (2e), ou demandez prog. grat. V. Cours : jour, soir ou par corresp. Préparation au diplôme d'Etat C.A.P.

Sociétés - Contentieux - Tous Actes questions juridiques et fiscales
Administrateur de la Société civile des obligataires de La Madeleine
VAUTIER 57, rue de Rome LAB. 67-68
Cabinet fondé en 1890

LITIGES ET PROCES
Règlement par voie amiable ou juridique à forfait
F. J. de la Seine, 42, aven. Wagram CAR. 77-45 et 77-47
Vous tirera des situations les plus difficiles. Rien à payer avant réussite

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

DEVENEZ DESSINATEUR
Etudiez dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor, bijou, tissu, etc... à L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Direction L.-K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e). Inscriptions actuellement.

AUJOURD'HUI dans NUIT ET JOUR LE GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Huit envoyés spéciaux racontent la vie du monde
LES SECRETS DU PROCES LAVAL
A Hollywood cette semaine
16 PAGES 10 fr

PORCS Vendus 1400 fr. fco. emb. 14/45 kil. cast. ass. 6 m. Poujade, St-Chamant, Corrèze

A L'HOTEL DROUOT Vente le 12 octobre
Salle 6 : Beaux meubles C.P. Me ADER.

bourse de Paris (CLÔTURE) 11 Octobre

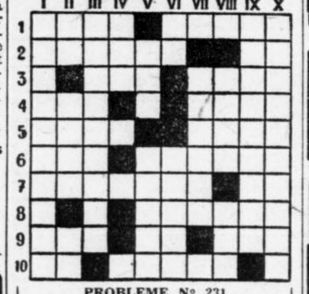
Peu d'animation. Lourdeur des valeurs françaises et des internationales. Au marché des courtiers, hausse de la Transvaal. Rentes sans changements.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100	100
5 % 1920	150 30	150 30
3 1/2 % Aut. 1942	101 80	101 70
3 % Amort. 1942	99 80	99 80
3 % Amort. 1945	101 65	101 65
Crédit National		
Créd. Nat. janv 1942	5090	5125
Crédit Nat déc 1943	10174	10174
S.N.C.F. 4 % 1941	1030	1031
Banque de France	27600	27700
Banque de l'Indochine	13900	14100
B.N.C.I.	1089	1060
Banque Paris-Pays-Bas	1630	1660
Banque Union Parisienne	1100	1120
Comptoir d'Escompte	1850	1860
Crédit Commerc. Fr.	1510	1510
Crédit Industriel	1110	1140
Crédit Foncier	7600	7800
Crédit Lyonnais	2020	2015
Société Générale	2050	2058
Suez (action)	57500	57500
Métropolitain	1665	1650
Nord	1570	1821
Prun Indoch. Iouis.	5050	5090
Lyonnaise des Eaux	1750	1750
C.P.D.E.	1679	1674
Générale Electricité	3780	3775
Energie Industrielle	1830	1880
Union d'Electricité	841	838
Elec. Ch. et Forc. Motr.	1699	1650
Gaz et Elect. (Réunis)	850	870
Gaz France et Etranger	1740	1740
Chant. Saint-Nazaire	2580	2615
Fives-Lille	1785	1760
Forges Nord-Est	1495	1475
Denain-Anzin	2620	2580
Peugeot	1500	1525
Renault	3550	3925
Courrières	580	575
Lens	736	721
Le Nickel	3605	3590
Pennaroya	1205	1201
Fr. des Pétroles	3030	2980
Gafsa	4000	4005
Air Liquide	3130	3025
Ugines	3400	3300
Kuhlmann	2340	2325
Péchiney	2035	2035
Rhône-Poulenc	3631	3640
Saint-Gobain	6815	6675
Chargeurs Réunis	3420	3415
Brass. Quimès	29400	29450
Raffin Say	1349	1329
Pollet et Chausson	5575	5550
Plant. d'Hévéas	1270	1240
Afrique Occidentale	5840	5840
Canadian Pacific	1655	1640
Rio-Tinto (J.)	5700	5150
Royal Dutch (10)	16700	16650

MARCHÉ DES COURTIERS

Cambodge	1745	1760
Padang	1940	1940
De Beers	7275	7275
Shell Transport	2080	2020
Crown Mines	4335	4250
Rand Mines	3890	3850

mots croisés



PROBLEME N° 231

HOR. — 1. Fils d'Anchise. Meubles. — 2. Dans l'Ain. Connu. — 3. Circonstance. Créancier impitoyable. — 4. Roi d'Israel. Non religieux. — 5. Partie arrondie d'un organe. Dans l'Hérault. — 6. Affirmation. Pour attacher les bêtes à l'écurie. — 7. Provoque des démangeaisons. Note renversée. — 8. Qui porte des remarques. — 9. Mère d'un fratricide. Nouveau venu. Pas grand-chose. — 10. Possessif. Format.

VER. — I. Apparences. — II. Mot enfantin. Rivière. Encouragement. — III. Fonction de mille. — IV. Lettre grecque. — V. Agrafe de république. Plante grimpante. — VI. Devant un nom princier. De feu. — VII. L'âge, souvent lui confère du prix. — VIII. Personnage de Shakespeare. Déesse de l'Abondance. — IX. Exactitude. — X. Celui qui vient après.

Solution du problème n° 230

HOR — 1. Ré. Vorace. — 2. Chicago. — 3. Abois. Tell. — 4. Le. Le. Pé. — 5. Ale. De. Foc. — 6. Fo. Nez. Art. — 7. Ouras. Octo. — 8. Lieder. Heu. — 9. Aspirateur. — 10. Meurtrière.

VER. — I. Madapolam. — II. Louise. — III. Ecole. Repu. — IV. Rhe. Nadir. — V. Vis. Désert. — VI. Oc. Lez. Rar — VII. Rate. TI (Thomas de Iriarte). — VIII. Age. Fâchée. — IX Colporteur. — X. Lecteure.

EXPOSITION LES PEUPLES DE L'U.R.S.S.

présentée par FRANCE - U R S S
Tous les jours de 10 h. à 19 h. 30 du 13 octobre au 11 novembre
Entrée : 10 francs
83, rue de la Boétie (Métro : Marbeuf Saint-Philippe-du-Roule).

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Le 3e Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la Société à responsabilité limitée, F.-P. Scacchi et Cie, agent d'usines, 29, rue de Berri, à Paris, la décision suivante :

Montant des profits confisqués. 4.329.000
Montant de l'amende 12.987.000

M. Scacchi François, 44, boulevard Henri-IV, à Paris, est déclaré solidaire du paiement de ces sommes.

POTINIÈRE
6e mois MEG LEMONNIER JEANNE AUBERT
Le PRINTEMPS de la St-MARTIN
7 r. Louis-le-Grand. Mo Opér. OPE 54-74

Samedi 13 oct., à 21 h. 30
Première Représentation du
Th. d'AGNES CAPRI
(GAITE-MONTPARNASSE)
ZIG-ZAG
Fantaisie en 25 tableaux
OPERA-BOUFFE - CHANSONS PANTOMIMES
MUSIQUE BALLETS

LE CLUB DE LA RAPIÈRE
O Cyrano de Bergerac ! Ton ombre paladine plane sur tes petits-fils : comme toi, ils joignent l'élégance du jeu d'escrime à la finesse de la pensée et des sentiments. Et ta Roxane se fût trouvée à son aise dans les merveilleux salons où le Club de la Rapière inaugure aujourd'hui jeudi, à 21 h. 30, sa nouvelle résidence du Beaulieu, 168, Fbg Saint-Honoré, Bal. : 49-64.

Dès aujourd'hui ses adhérents auront à leur disposition salle d'escrime et salle de lecture.

Ils pourront aussi se distraire soit au thé, au cocktail ou aux soirées dansantes. Ils retrouveront ainsi, en même temps que l'exercice du sport qui leur est si cher, des distractions mondaines auxquelles de tout temps celui-ci a été associé.

Faites-vous présenter et inscrire au Club. Bureau des inscriptions ouvert tous les jours à partir de 14 heures

Le PERROQUET
49, rue de Ponthieu BAL. 55-59
REOUVERTURE
DEMAIN VENDREDI 12 OCTOBRE
GEORGES ULMER
et pour la 1re fois au Cabaret
L'ORCHESTRE A CORDES
NORBERT MATISSON
avec ses 20 musiciens
OUVERT TOUTE LA NUIT
Dans les Studios spécialisés « Agriculteurs » et « Studio 28 » : ORGUEIL ET PREJUGES, avec Greer Garson. Aux « Ursulines » : VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS.

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
CABARET - DANCING
ANDRE EKYAN
AVEC SON ENSEMBLE
Sam. Dim. Cocktail dansant

CABANE CUBAINE
42, rue Fontaine TRI. 16-58
CE SOIR JEUDI 11 OCTOBRE
GRAND GALA
avec
JOE ALEX le tragédien de l'âme noire
RICARDO la voix d'Amérique
la trépidante danseuse **MELKA**
Nombreuses Attractions
et
ORCHESTRE CASTELLANOS
Réservez vos tables
(Dimanche Matinée)

CLUB DES
NATIONS UNIES à l'ESCORIAL
Après-midi et Soirée
DEUX ORCHESTRES
Danses et Attractions
12, Bd Haussmann. - PRO 93-00

On adore... on déteste...
LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE
Mais on va les voir
REX ET ERMITAGE

LE GRAND JEU
présente ce soir
FRANCIS HOBSON
et son septette
ET LE CELEBRE ENSEMBLE DU
TANGO de PARIS
ROBERT BERRY
MODEST et FERDY
58, rue Pigalle - TRI. 68-00

EN RAISON DU SUCCES DE
La Cage aux Rossignols
ce film passera à partir de DEMAIN au
CLUB DES VEDETTES
avec une nouvelle installation sonore et une nouvelle projection

VENTE sensationnelle
LES FOURRURES
STAR
46-48
Bd de Strasbourg
mettent en vente pour quelques jours une série de
MANTEAUX CASTORETTE COLUMBIA NOIR
long poil marron
au prix incroyable de
8.900 FRANCS

Un chien de pure race s'achète au Chenil du Rond-Point
6, Rue Jean-Mermoz, PARIS-8e - ÉLY 90-63

AYEZ UN MÉTIER EN MAINS :
COMPTABILITE, STENO - DACTYLO, CORRESPONDANCE, LANGUES, ETC...
PIGIER
vous garantit une
PREPARATION